

siècles et demi, que la petite Cléopée fut confiée. La Congrégation de Notre-Dame avait alors une maison à Saint-Hyacinthe.

Cléopée était pieuse, d'une intelligence vive et d'un jugement droit : elle était une élève modèle, de grande espérance. Elle aimait et vénérât ses maîtresses, si bonnes, si dévouées, qui, de leur côté, la payaient abondamment d'un retour d'amour et d'estime.

Sous ce toit béni, elle fut heureuse. Dans une atmosphère de vertu aussi saine et vivifiante, son âme devait grandir et se fortifier, ses belles facultés s'épanouir. C'étaient déjà des fleurs du parterre céleste, enrichies des dons de l'Esprit saint, où le Cœur de Jésus répandait la rosée de sa grâce et les feux de son amour.

L'élève préludait la novice aux sublimes aspirations. Le monde, avec ses faveurs et ses biens illusoires, ne sut jamais lui plaire. Éclairée, nourrie même de la divine sagesse dans l'Eucharistie, ses délices, elle vit le monde, vite, en son vrai jour ; elle le dédaigna et le foula aux pieds. Elle se disait avec l'angélique Stanislas Kostka ; " Je suis née pour de plus grandes choses."

Noble enfant ! votre cœur vierge réclame JÉSUS, votre unique amour, pour céleste Époux. Lui seul est digne de vous : puisque, pour lui, vous avez méprisé tout le reste. Sa voix, douce et puissante, tantôt retentira à vos oreilles, et vous dira : " Venez, ma bien-aimée ; " et vous lui répondrez avec allégresse, comme naguère, après quarante-huit années consacrées à son service, quand il vous appela pour le ciel : " Doux JÉSUS, je suis prête."

Dès ses tendres années, Cléopée s'était éprise des amabilités de JÉSUS, des attraits de sa vie divine et si humble, du prix et des complaisances qu'il mettait dans la pauvreté bénie et rendue aimable, désirable même, à tous ses disciples, par son exemple et ses promesses—soit volontaire sous la bure de la Sœur de Charité, soit involontaire sous les lambeaux du pauvre nécessiteux.